

SAGHI .DJ: « L'usage des néologismes dans les productions écrites des apprenants kabylophones et arabophones »

L'usage des néologismes dans les productions écrites des apprenants kabylophones et arabophones.

Par/ Djamila SAGHI

Doctorante en linguistique et didactique Amazighes.

Université Mouloud Mammeri -Tizi-Ouzou

La néologie constitue l'une des composantes essentielles de l'avenir d'une langue et l'un des mécanismes les plus dynamiques de son enrichissement.

Il est à signaler que les domaines d'utilisation des néologismes sont vastes ; c'est le cas des médias, de la publicité, de l'enseignement,...etc.

Dans l'enseignement/apprentissage de la langue tamazight, un nombre important de néologismes est utilisé dans les manuels à titre d'exemple.

Notre contribution porte sur l'usage des néologismes dans les écrits des élèves du cycle moyen. Nous allons recueillir un corpus auprès des apprenants kabylophones et arabophones et faire une étude comparative afin de vérifier l'origine des néologismes utilisés et leur occurrence.

Mots clés : Néologisme, langue amazighe, enseignement, productions écrites, Kabylophone, Arabophone.

Introduction

1. Rappel historique sur l'enseignement de tamazight

En octobre 1995, les premières « classes pilotes » en langue amazighe ont été ouvertes dans certains établissements scolaires de 16 wilayas. L'encadrement était assuré par quelques 250 enseignants recrutés sur proposition du Haut Commissariat à l'Amazighité (HCA). Parmi les formateurs recrutés à la hâte, certains activaient déjà, à titre privé, au sein d'associations culturelles, d'autres, enseignaient à titre officiel et avaient demandé leur reconversion pour passer de leur discipline d'origine à la langue amazighe. Par la suite, des licenciés dans cette discipline ont été recrutés dans différentes écoles à l'échelle nationale, à savoir les régions parlant d'autres variétés linguistiques de tamazight et l'arabe algérien comme deuxième langue maternelle.

A cet effet, des programmes de formation ont été élaborés pour faire face aux besoins des enseignants débutants dans cette nouvelle discipline.

Le premier stage a été organisé par le HCA lui-même. Le Ministère de l'Education Nationale (MEN) a pris l'initiative pour les autres et ceci pendant quatre ans. Les candidats ont reçu une attestation de participation appelée (Tanaga).

Durant cette période, les effectifs élèves/enseignants ont légèrement évolué ; entre temps le MEN a procédé à l'élaboration d'un plan d'action pour proposer une démarche de prise en charge selon laquelle, durant des années d'expérimentation, chaque région devait prendre en charge sa variété jusqu'à la fin de l'enseignement moyen. A partir de la 1^{ère} AS, l'enseignement de la langue amazighe aurait pour but le rapprochement d'au moins 5 variétés : le kabyle, le chaoui, le mozabite, le chenoui et le targui. Selon le MEN, l'opération aurait abouti à ce qui est appelé communément la langue amazighe. Ce serait en quelque sorte la synthèse d'un certain nombre de variétés linguistiques sanctionnées à la fin de la 3^{ème} AS par une épreuve intégrée du BAC de l'enseignement secondaire.

SAGHI .DJ: « *L'usage des néologismes dans les productions écrites des apprenants kabylophones et arabophones* »

Toutefois, ceci ne s'est pas passé comme prévu dans le plan d'action du MEN, des variétés ont continué à être enseignées d'une manière parallèle dans les régions concernées.

2. Finalités des programmes et domaines d'apprentissage de l'écrit

L'enseignement de l'expression écrite doit permettre de faire passer les élèves de la production d'énoncés rudimentaires à une construction construite. Les activités d'écriture doivent être fréquentes, notamment en 4^{ème}AM. Elles comprennent des phrases déjà utilisées dans les activités orales ou lues dans les textes de lecture. Le dialogue entre le professeur et ses élèves fera l'objet d'une production écrite.

L'écriture de l'ordre chronologique dans un court récit fera l'objet d'activités de passage de l'oral à l'écrit. L'élève non amazighophone doit être initié et habitué à l'utilisation du brouillon et à la relecture des textes et leur correction.

Il s'était exercé à rédiger de courts récits. Cette 1^{ère} année de N3¹, l'élève doit être orienté vers davantage d'autonomie dans la pratique des écrits courants adressés à autrui. Progressivement, il doit en 2^{ème} année, commencer à se perfectionner dans l'exercice du discours narratif combiné aux autres formes discursives notamment à l'argumentation.

Au terme de la 2^{ème} année du N3, l'enseignant devrait mettre en place les données de base qui permettront à chaque apprenant de comprendre peu à peu l'objectif de l'écriture qui est une activité de communication que l'on conduit de manière construite et réfléchie.

Compte tenu du fait que nous travaillons sur l'usage des néologismes dans les productions écrites des apprenants kabylophones et arabophones, nous allons définir dans un premier temps le concept de néologie.

3. Définition de la néologie

Selon le dictionnaire de la linguistique, « *la néologie est le processus de formation de nouvelles unités...* »²

SAGHI .DJ: « *L'usage des néologismes dans les productions écrites des apprenants kabylophones et arabophones* »

Ce concept (néologie) est d'origine grec, il signifie : néo (« *nouveau* ») et : logos (« *parole* »). Il est considéré comme le résultat de la création lexicale : « *le néologisme est une unité lexicale, nouveau signifiant ou nouveau rapport signifiant/ signifié fonctionnant dans un modèle de communication déterminé et qui n'était pas réalisé antérieurement* »³

Afin de mieux expliquer ce processus en tamazight, nous allons donner un aperçu sur le mouvement néologique.

4. Bref rappel sur la néologie amazighe

La néologie lexicale berbère n'est pas un fait récent. Elle remonte au début des années 1945 où les néologismes sont apparus dans des chants nationalistes produits par des militants kabyles du mouvement national algérien tel : « *kker a mmi-s umaziɣ* », « *Yur-i yiwen umeddakkel* »...

Ces néologismes ont vu le jour sous forme de création inédite, selon des procédés propres à la langue ou d'emprunts à d'autres parlers amazighs.⁴

Si la langue amazighe recourt à la néologie, c'est non seulement pour satisfaire les besoins lexicaux essentiellement les nouveaux référents, mais aussi dans le but de remplacer des emprunts qui sont en usage dans cette langue.

Il est à signaler que les domaines d'utilisation de ces nouveaux termes sont vastes ; c'est le cas des médias, de la publicité, de l'enseignement,...etc.

Ce dernier, et à travers les supports pédagogiques, compte un nombre important de néologismes ; car certains pensent que l'école est le milieu favorisé pour ces créations et leur usage. Selon H. Boudra, « *l'école est le fer de lance de cette valorisation et de cette modernisation. Son objectif, est de construire une langue moderne, fonctionnelle et socialement acceptée par l'ensemble des locuteurs.* »⁵

SAGHI .DJ: « *L'usage des néologismes dans les productions écrites des apprenants kabylophones et arabophones* »

Depuis son introduction dans le système éducatif, la langue amazighe a été enseignée en kabyle et en se basant principalement sur deux documents qui sont les références essentielles pour l'enseignant: « *Tajerrumt n tmazight* » et l'« *Amawal n tmaziyt tatrart* » de Mouloud MAMMARI

Après avoir défini, d'une façon brève, le concept de néologie, nous abordons le cadre méthodologique de notre recherche.

5. Cadre méthodologique

5.1. Terrain d'étude

Nous avons choisi de faire une enquête auprès des apprenants du deuxième palier. Nous avons ciblé le CEM de Boukhalfa nommé Boudlal Amar) situé à peu environ 5 km du chef lieu de la wilaya de Tizi-Ouzou.

Cet établissement compte un effectif de **510** élèves réparties en **14** divisions et un nombre de formateurs s'élevant à **33**, parmi eux **2** enseignants de tamazight. Les apprenants ont tous étudié la langue amazighe depuis le primaire à l'exception de quelques dizaines qui ont entamé leur scolarité dans d'autres wilayas.

Notre étude porte uniquement sur les élèves de troisième année moyenne (**37** élèves de 3^{ème} AM1, **38** élèves de 3^{ème} AM2 et **40** élèves de 3^{ème} AM3) dont l'âge varie entre **13** et **14** ans.

Ces classes sont linguistiquement hétérogènes (kabylophones et arabophones). Ces derniers viennent d'un milieu social moyen et vivent tous dans la région de Boukhalfa.

5.2. Présentation de corpus

Pour le recueil du corpus, la démarche consiste à rassembler un nombre de productions écrites qui puissent refléter le mieux possible les acquis des apprenants au niveau du vocabulaire. Nous avons recensé les néologismes utilisés par nos enquêtés.

SAGHI .DJ: « *L'usage des néologismes dans les productions écrites des apprenants kabylophones et arabophones* »

Pour compléter les données, nous avons pris attache avec une enseignante de tamazight âgée de 40ans, diplômée d'un master en tamazight et ayant 15 ans d'expérience. Celle-ci nous a facilité la tâche durant notre travail de terrain.

Parler de la production écrite, implique, presque inévitablement, d'évoquer la question des connaissances lexicales et de leur étendue chez l'apprenant. Ce qui nous amène à poser les questions suivantes : Est-ce-que les apprenants utilisent des néologismes dans leurs dissertations ? Quel public utilise-t-il le plus les néologismes : les apprenants kabylophones ou les apprenants arabophones ?

Avant de répondre à ces questions, nous décrivons ce qui est appelé séance d'expression écrite.

5.3. Déroulement de l'expérimentation

Notre expérimentation s'est effectuée en une séance de production écrite.

À la première demi-heure de la séance, l'enseignante avait commencé la présentation du cours à travers un éveil de l'intérêt par lequel elle avait rappelé aux élèves le titre du projet : «Afares n wullis aknilaw» (Recueil d'un texte narratif vraisemblable), ainsi que le titre de la séquence 01 : «Afares n uḍris aknilaw » (Recueil d'un texte vraisemblable). Après, elle avait demandé aux élèves de définir le texte narratif vraisemblable ainsi que ses caractéristiques et de donner des exemples.

Ensuite, elle avait écrit la consigne sur le tableau à partir de laquelle les élèves vont écrire leurs productions durant la demi-heure restante.

Cette séance a eu lieu le dimanche 27 octobre 2019 avec les trois classes de 3^{ème} AM successivement 8h-9h 3^{ème} AM1, 9h- 10h 3^{ème} AM2 et enfin 3^{ème} AM3 de 10h- 11h. Le titre du projet: «Afares n ullis aknilaw», ainsi que le titre de la séquence 01 : « Afares n uḍris aknilaw».

Le sujet présenté est le suivant :

SAGHI .DJ: « *L’usage des néologismes dans les productions écrites des apprenants kabylophones et arabophones* »

Yiwen gar yimddukkal-nwen deg uyerbaz iyab atas n wussan yef temsirin, tqelqem fell-as. Temsefhamem ad truhem, ad tseqsim fell-as.

Nnan-awen-d yimawlan-is yekcem yer sbitar.

Ihi, arut-d adris yef tedyant-agi.

La consigne consiste à écrire un texte narratif vraisemblable. Sa structure est liée au lieu, au temps, aux personnages et à la description d’un dialogue.

Au cours de cette séance, nous avons remarqué que l’enseignante utilise une pédagogie différenciée avec les apprenants arabophones, où elle opte pour l’explication en arabe et parfois en français dans le but de leur expliquer le contenu des séquences présentées.

6. Analyse des données

Etant donné le nombre important de copies, nous avons sélectionné uniquement les productions les plus lisibles. Nous avons choisi d’analyser uniquement **60** copies (**30** recueillies auprès des kabylophones et **30** auprès des arabophones). Ce choix nous permet de comparer les résultats de l’analyse des productions élaborés par les deux publics.

Ci-joint le tableau récapitulatif du nombre de néologismes et d’emprunts utilisés par chaque apprenant.

Tableau N°1 : Fréquence des néologismes et des emprunts pour chaque apprenant

Apprenants kabylophones			Apprenants arabophones		
N°	Néologismes	Emprunts	N°	Néologismes	Emprunts
1	3	6	1	6	2
2	2	18	2	6	9
3	8	23	3	2	8
4	5	7	4	2	6
5	3	9	5	9	4
6	3	1	6	4	10
7	3	10	7	2	13
8	3	10	8	4	11

SAGHI .DJ: « *L'usage des néologismes dans les productions écrites des apprenants kabylophones et arabophones* »

9	1	11	9	1	11
10	0	2	10	4	15
11	11	14	11	9	10
12	9	6	12	3	6
13	4	7	13	2	4
14	6	7	14	0	8
15	4	5	15	4	14
16	3	11	16	2	6
17	2	7	17	1	5
18	5	8	18	5	14
19	6	9	19	3	27
20	3	12	20	3	22
21	4	8	21	4	2
22	1	10	22	2	3
23	0	9	23	1	9
24	1	6	24	8	7
25	3	11	25	0	3
26	9	2	26	16	21
27	6	1	27	3	12
28	7	7	28	0	10
29	17	24	29	0	17
30	6	10	30	2	10
Total	138	271	Total	108	299

Le tableau ci-dessus met en évidence le nombre de néologismes et d'emprunts utilisés dans chaque copie par les apprenants (kabylophones et arabophones). Sur les **60** copies analysées, **30** sont l'œuvre des apprenants kabylophones et **30** des arabophones).

Nous avons recensé **246** néologismes (**138** néologismes utilisés par les apprenants kabylophones et **108** par les arabophones). Par contre, nous soulignons **570** emprunts (**271** sont attestés dans les copies des apprenants kabylophones et **299** dans celles des apprenants arabophones).

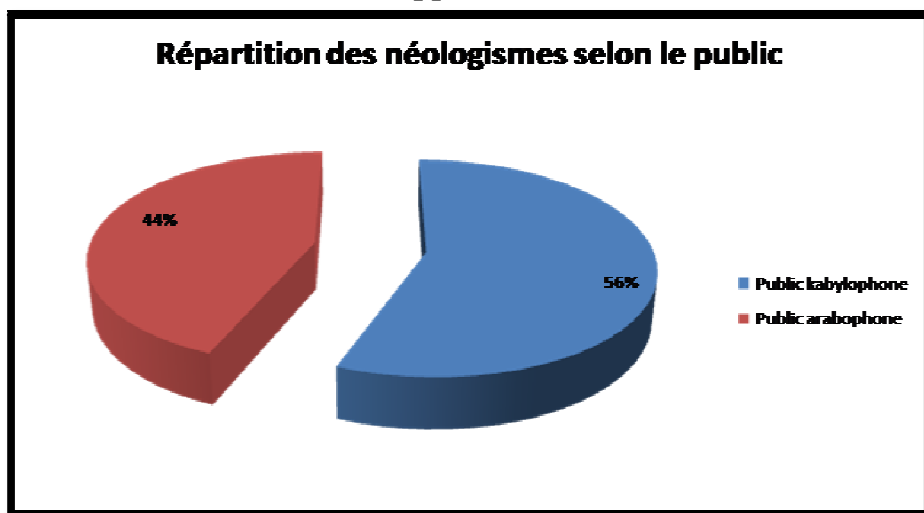
6.1. Usage des néologismes dans les productions écrites

L'étude quantitative met en évidence **138** (56%) néologismes recensés dans les productions des apprenants kabylophones contre **108** (44%)

SAGHI .DJ: « *L'usage des néologismes dans les productions écrites des apprenants kabylophones et arabophones* »

tirés des productions des apprenants arabophones. Le graphe suivant met en évidence ces résultats.

Graphe N°1 : Présentation des néologismes selon le type d'apprenants



Le graphe suivant comporte des pourcentages montrant que les apprenants kabylophones ont utilisé plus de néologismes (appris dès le début du processus d'enseignement/apprentissage de tamazight en 4^{ème} année primaire) dans leurs dissertations 56% contre 44% des arabophones.

Distinguer la langue enseignée de celle qui est utilisée quotidiennement (la langue maternelle) expliquerait en partie la présence de ces néologismes dans les productions écrites des apprenants kabylophones qui exploitent au même titre que les apprenants arabophones ce qu'ils ont acquis comme lexique.

Nous remarquons une disparité dans l'utilisation des néologismes dans quelques copies appartenant aux différents publics.

a) Les productions écrites des apprenants kabylophones

- 2 copies ne contiennent aucun néologisme

SAGHI .DJ: « *L'usage des néologismes dans les productions écrites des apprenants kabylophones et arabophones* »

- 18 copies contiennent 1 à 5 néologismes
- 8 copies contiennent 6 à 9 néologismes
- 1 copie contient 11 néologismes
- 1 copie contient 17 néologismes

b) Les productions écrites des apprenants arabophones :
celles-ci comptent le nombre suivant :

- 4 copies ne contiennent aucun néologisme
- 20 copies contiennent 1 à 5 néologismes
- 5 copies contiennent 6 à 9 néologismes
- 1 copie contient 16 néologismes.

L'enseignante que nous avons interviewée explique que les apprenants utilisent les emprunts dans leurs productions (orales ou écrites) quand ils oublient les néologismes.

« *Ils les utilisent, mais parfois ils les oublient donc ils optent pour les emprunts* ».

Elle précise qu'ils les ont appris pendant la séance de vocabulaire. « *Il ya une activité (le vocabulaire ou amawal) qui sert à enrichir le lexique de l'apprenant, parfois cette activité est suivi des exercices où ils demandent de classer les termes en néologismes ou emprunts. Ainsi que les textes de lecture qui introduisent des néologismes. En bas des textes, on trouve le néologisme et sa signification en kabyle même parfois par son emprunt.* » Elle ajoute « *D'abord, depuis la première année d'étude de tamazight qui est la 4ème année primaire, les apprenants entendent des termes nouveaux étranges à ceux qui ont l'habitude d'entendre à la maison ou dehors. L'enseignant les explique que ce soit des néologismes et les termes qui ont l'habitude d'entendre soit des emprunts à l'arabe ou au français tels que **taktabt** : **الكتاب** qui est un emprunt à l'arabe : il vaut mieux dire **adlis**. Ils trouvaient des difficultés à les apprendre parce que pour eux l'emprunt est intégré aussi dans leur langue (tamazight) ils l'utilisaient depuis l'enfance mais l'enseignant insistait sur l'utilisation des néologismes à la place de l'emprunt.* »

SAGHI .DJ: « *L’usage des néologismes dans les productions écrites des apprenants kabylophones et arabophones* »

A travers ces propos, il apparait que les apprenants ne font que reproduire ce que les enseignants leur ont appris en classe.

6.2. Les néologismes les plus utilisés chez les apprenants

Le parcours des copies des apprenants nous a permis de recenser les néologismes les plus usités. Ces derniers sont les suivants :

Tableau N°2 : Les néologismes les plus utilisés chez les apprenants

Néologisme	Equivalent	Nombre chez l'apprenant kabylophone	Nombre chez l'apprenant arabophone
Abluley	pollution	dans 24 copies	dans 9 copies.
AmejJay	médecin	dans 20 copies.	dans 18 copies.
Ayerbaz	école	dans 16 copies.	dans 17 copies
Taburdit	choléra	dans 15 copies	dans 12 copies.

Nous avons remarqué que les deux publiques favorisent les mêmes néologismes étant donné les thèmes choisis.

6.3. L’usage des emprunts dans les productions écrites

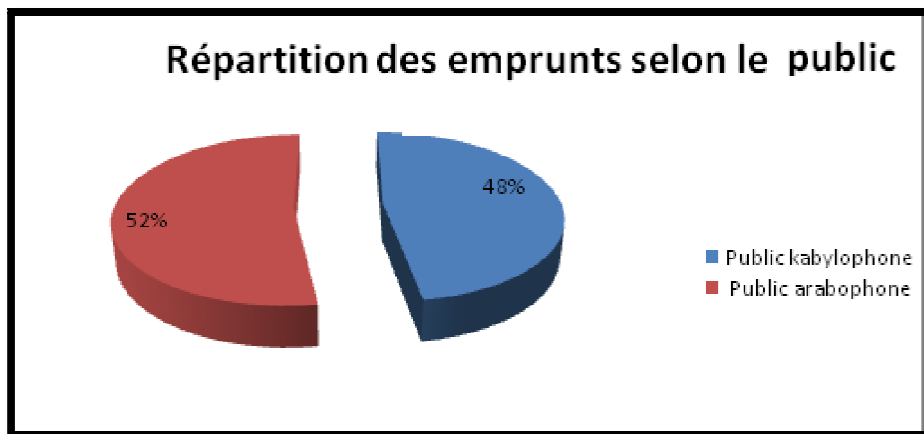
Quant aux emprunts, les chiffres sont tout aussi importants. Il faudrait, par ailleurs, différencier ceux qui sont berbérésés des autres. L’analyse chiffrée montre que sur les 60 productions écrites, 570 lexèmes sont des emprunts.

- **271** (48%) emprunts sont recensés dans les productions des apprenants kabylophones.

- **299** (52%) emprunts sont recensés dans les productions des apprenants arabophones.

Les résultats donnés ci-dessus sont présentés dans le schéma suivant.

Graphes N°2 : L'usage des emprunts dans les productions écrites



Le graphe montre que les apprenants arabophones utilisent un pourcentage de 52% d'emprunts contre 48% qui sont attestés dans les productions écrites des kabylophones (le tableau N°3 montre que la plupart des emprunts attestés sont pris de la langue arabe).

En ce qui concerne les emprunts, des différences sont à signaler :

-Sur les **60** copies, **8** copies seulement contiennent des néologismes plus que les emprunts (**5** copies appartiennent aux kabylophones et **3** copies appartiennent aux arabophones).

-La copie qui dépasse les autres en terme de néologismes appartient à un kabylophone (**17** néologismes) ensuite vient celle d'un arabophone avec **16** néologismes.

7. Inventaire des néologismes

Dans le tableau suivant, nous essayerons de préciser le sens de quelques néologismes collectés ainsi que leurs racines kabyles et leurs existences dans les manuels scolaire de tamazight. Pour cela nous nous sommes référés à : « l'Amawal » de Mouloud MAMMARI. Nous avons aussi consulté d'autres travaux tel que : « *Inventaire des néologismes amazighes* » écrits par Habib-Allah MANSOURI, ainsi que les lexiques qui accompagnent les manuels scolaires.

SAGHI .DJ: « L'usage des néologismes dans les productions écrites des apprenants kabylophones et arabophones »

Tableaux N°3 : Inventaire de quelques néologismes attestés dans les productions écrites des apprenants de 3^{ème} AM

Néologisme	Equivalent en kabyle	Equivalent en Français	Racine	Attesté dans les manuels scolaires
Abluley	/	Pollution	√LF	3AM
Agama	/	Campagne	√GM	5AP
Ayerbaz	Lakul	Ecole	√FRBZ	4AP
Agnir	Akulwař	Couloir	√GNR	5AP
Amaruz	/	Etat d'annexion (n.)	√RZ	4AP
Anelmad	/	Elève ; Etudiant	√LMD	4AP
Asenfar	/	Projet	√SNFR	4AP
Igmađ	/	Résultats	√GMD	2AM
Igumma	Lfakya	Fruits	√GM	5AP
Izegza	Lxedřa	Légumes	√ZGZ	4AP
Izem	Lju	Jus	√ZM	4AP
Segzi	Sefhem	Expliquer	√GZ	4AP
Tadawsa	Şeřa	Santé	√DWS	4AP
Tafekka	Lřetta	Corps humain	√FK	5AP
Tafelwit	Ařablu	Tableau	√FLW	4AP
Taferkit	Tawerřet	Feuille de papier	√FRK	4AP
Taneyrit	Taklast	Classe (école)	√FR	4AP
Tanemhalt	Tadirikturt	Directrice	√MHL	4AP
Tanwalt	Takuzint	Cuisine	√NWL	4AP
Tanzeyt	/	Préposition	√NZI	4AP
Taselmadt	Tacixet	Enseignante	√LMD	4AP
Timsirin	/	Leçons	√MSR	4AP
Tumant	Afinuman	Phénomène	√MN	3AM

Nous remarquons que quelques néologismes recensés n'ont pas d'équivalents dans l'usage quotidien de l'apprenant. Donc ils sont utilisés par besoin pour combler le manque de vocabulaire enregistré dans la langue amazighe.

8. Les emprunts les plus attestés

Ci-dessous un tableau récapitulatif de quelques emprunts attestés dans les productions écrites des apprenants kabylophones et arabophones.

SAGHI .DJ: « L'usage des néologismes dans les productions écrites des apprenants kabylophones et arabophones »

Tableaux N°4 : Quelques emprunts utilisés dans les productions écrites des apprenants de 3^{ème} AM

Emprunt	Equivalent en français	Proposition du néologisme
Amkan	Lieu/ Espace	Adeg IN6
Axaṭer	Parce que	Acku MW7
Axeddim	Travail	Amahil MW
Berra	Ailleurs/ Extérieur	Azyar MW
Ccix	Enseignant	Aselmad MW
Daxel	Intérieur	Agensu MW
Ddqiqqa	Minute	Tasdat IN
Fnu	Eliminer	Afes MW
Lakul	L'école	Ayerbaz MW
Lbiru	Bureau	Tanarit IN
Lehna	Paix	Asrad MW
Leqraya	Enseignement	Almud MW
Lfakya	Fruit	Agummu MW
Lhala	Situation	Tagnit IN
Lmasanie	Usines	Timsuknin MS 3AM8
Lmeena	Sens	Anamek MW
Lweqt	Temps	Akud MW
Lxedra	Légumes	Izegza IN
Msefham	S'entendre	Amtawa MW
Ncer	Propager	Yettwaznew MW
Nnejmae	Se grouper	Nnegraw MW
Rtiḥ	Repose	Senfu MW
Saḥit	Merci	Tanemmirt MW
Şşber	Courage	Tabyest MW
Şeḥḥa	Santé	Tadawsa MW
Smana	Semaine	Imalas MW
Sseba	Cause	Tamentilt MW
Tabluzt	Blouse	Tabanta MS 4AP
Tamdint	Ville	Iyrem IN
Tasebḥit	Matinée	Tanezzayt MS 4AP
Tbee	Suivre	Lkem MW
Tilifun	Téléphone	Aglaway MS 4AP
Tisaetin	Heures	Timira MW
Xebber	Informar	Selyu MW
Ter	Etudier	Zrew MW
Tib	S'absenter	Ba MW
Eeddi	Passer	Zri MW
Eiwed	Répéter	Ales MW
Elaxaṭer	Parce que	Acku MW

SAGHI .DJ: « L'usage des néologismes dans les productions écrites des apprenants kabylophones et arabophones »

8.1. Les emprunts les plus utilisés chez les apprenants

Le parcours des copies des apprenants nous a permis de recenser les emprunts les plus usités. Ces derniers sont les suivants :

Tableau N°5 : Les emprunts les plus utilisés chez les apprenants

Emprunt	Equivalent	Nombre chez l'apprenant kabylophones	Nombre chez l'apprenant arabophone
Ruḥ (As)	Partir	dans 19 copies	dans 21 copies.
Lkulira	Choléra	dans 16 copies.	dans 12 copies.
Hlek (Aḍen)	(Etre malade)	dans 13 copies.	dans 16 copies
Ṭṭbib	(médecin)	dans 06 copies	dans 13 copies.

Nous remarquons que les deux publics favorisent en particulier les emprunts à la langue arabe. Certains apprenants optent aussi pour le néologisme et le lexème en usage en même temps dans le but d'expliquer le sens du terme nouveau.

Nous avons trouvé dans plusieurs copies, les élèves utilisent un néologisme et ensuite ils réutilisent son équivalent (emprunt).

Ex : Amejjay et Ṭṭbib/ Aselmad et Ccix/ Aḡerbaz et lakul/ Taburdit et Lkulira.

Conclusion

Le corpus d'observation constitué à partir des productions écrites des apprenants du cycle moyen (niveau 3^{ème} AM), nous a permis de resserrer la problématique de l'utilisation des néologismes chez les apprenants et de constater une différence entre les kabylophones et les arabophones en matière d'utilisation des néologismes.

D'après l'analyse du corpus recueilli, nous concluons que malgré l'utilisation des emprunts, les apprenants (les kabylophones ou les arabophones), optent pour les néologismes dans leurs productions écrites. Ceci montre que les apprenants réinvestissent en contexte scolaire le vocabulaire acquis durant les différentes séquences.

Bibliographie

1. ACHAB R., (1996), *La néologie lexicale berbère (1945-1995)*. Paris, Éditions Peeters Paris-Louvain, 367 pages.
2. DUBOIS J., (1994), *Dictionnaire linguistique et science du langage*, Ed : Larousse, Paris.
3. BOUDRA H., (2009), Journées d'étude sur l'enseignement de Tamazight- Région Est -Les 22 et 23 mai 2006, Dar El-Mourabbi, Batna, HCA, pp 31- 47.
4. MAMMERI M., (2008), *Amawal n tmaziyt tatrart Lexique de berbère moderne*, CNRPAH, Alger.
5. SABRI M., et IBRI S., (2013), « La néologie dans les manuels de tamazight du moyen et du secondaire. Aménagement ou tentative de purification ? », *La néologie, les corpus informatisés et les processus d'élaboration des langues de moindre diffusion*, in *Timsal n tamazight N°4*, s/d de Abderezzak DOURARI, CNPLET, Octobre.
6. SABRI M., et IBRI S., (2016), « De la néologie dans les manuels de tamazight : Nécessité d'un dictionnaire scolaire », Colloque International : *Tamazight, les TICE et les méthodes d'enseignement /apprentissage des langues*, CNPLET, Tipaza. *Dans La dictionnaire des langues de moindre diffusion : le cas de tamazight*, s/d du professeur Abderrezak DOURARI, Office des publications universitaires, Alger.
7. Document d'accompagnement du programme de l'enseignement moyen, Mars 2015, (N2 et N3) Tamazight Orientations didactiques, 29 pages.
8. [http://www.ayamun.com/HabibAllah Mansouri Inventaire de s neologismes amazighs.pdf](http://www.ayamun.com/HabibAllah%20Mansouri%20Inventaire%20de%20s%20neologismes%20amazighs.pdf)
9. Manuels scolaire de la 4ème année primaire de la langue amazighe en Algérie 2018/2019.
10. Manuels scolaire de la 5ème année primaire de la langue amazighe en Algérie 2013/2014 et 2019/2020.
11. Manuels scolaire de la 2ème année moyenne de la langue amazighe en Algérie 2019/2020.

SAGHI .DJ: « *L'usage des néologismes dans les productions écrites des apprenants kabylophones et arabophones* »

12. Manuels scolaire de la 3ème année moyenne de la langue amazighe en Algérie 2019/2020.

Notes

¹ Pour la langue amazighe, les niveaux d'enseignement/apprentissage remplacent la structuration du cursus fondamental en cycles mais aussi celui du secondaire :

- Le niveau 1= 4ème et 5AP
- Le niveau2 = 1ère et 2èmeAM
- Le niveau3 = 3ème et 4èmeAM
- Le niveau 4 = 1AS
- Le niveau 5 = 2ème et 3ème AS

² DUBOIS Jean, *Dictionnaire linguistique et science du langage*, Ed : Larousse, Paris, 1994,p. 322

³Idem

⁴ACHAB R. *La néologie lexicale berbère (1945-1995)*. Paris, Éditions Peeters Paris-Louvain, 1996, pp. 59-60.

⁵ BOUDRA H., Introduction des néologismes dans l'enseignement de la langue, langue maternelle, Journées d'étude sur l'enseignement de Tamazight- Région Est - Les 22 et 23 mai 2006, Dar El- Mourabbi, Batna, HCA, 2009, p31.

⁶ <http://www.ayamun.com/Habib->

Allah_Mansouri_Inventaire_des_neologismes_amazighs.pdf

⁷MW : « *l'Amawal* » de Mouloud MAMMERI

⁸ MS : Manuel scolaire